



Vins: le millésime 2013 à Bordeaux, n'y manque que... Page B 6



Resto: Chez Victoire a un penchant pour le partage convivial Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR • LE VENDREDI 28 MARS 2014

Chaque jour est un poisson d'avril

Une tentative de démasquer le coquin dans un monde de supercherie



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Je venais de terminer la lecture d'un article intitulé « 24 choses que ta meilleure amie connaît à ton sujet » lorsqu'une nouvelle a attiré mon attention sur le Web. Un homme raconte avoir été berné par sa femme, qui a prétendu pendant neuf mois être enceinte de quintuplés. Je n'ai pas cliqué tout de suite parce que, tout comme le vôtre, mon temps est très précieux.

Zoom
sur la vérité avec un grand Y

C'était sûrement là un autre piège du site satirique *Le Journal de Montréal*, à la limite signé *LeGorafi.fr*, ai-je pensé. Mais non. C'était une vraie nouvelle. Et on n'était même pas le 1^{er} avril. Depuis un bout de temps, la vie se paie notre tête et livre chaque matin à notre porte un lot de fausses nouvelles et de tentatives d'hameçonnage.

Métronouveau est devenu : « raccrocher au nez d'une voix automatisée qui nous déclare gagnant d'une croisière dans les Bahamas ; apprendre qu'un zoo de Copenhague tue d'inoffensifs lionceaux et un girafon qu'il décapite devant des enfants (?); travailler (un peu) ; éclater de rire en lisant un faux article intitulé « Un baby-boomer s'indigne de l'absence de The Eagles en tête d'affiche à Osheaga » ; se coucher après avoir supprimé un texto louche ».

Cessez de nous demander pourquoi on ne croit plus rien : chaque jour ressemble à un poisson d'avril.

L'intoxication virale est si omniprésente qu'elle a inspiré *Terre des festivals*, une série de faux événements créés par l'artiste Marc-Antoine K. Phaneuf avec le concours du centre d'artistes Verticale.

Citoyens de Laval, l'installation sauvage se passe dans votre coin. Peut-être avez-vous remarqué sur les babillards de centres communautaires, d'épicerie et de dépanneurs de curieuses affiches annonçant la tenue du Salon de la serviette de table de fantaisie?

De la Journée lavalloise de la ga-doue? Du Mondial de la tondeuse modifiée? Que la journée du bon voisinage était « annulée »? Ils ont une date. Un lieu. Et tous mènent à un site Internet au look assez communautaire pour que tout semble aussi improbable que crédible. Le texte dévoile enfin le canular. « Une personne vraiment intéressée va aller sur le site et aussitôt découvrir la supercherie, alors que des passants n'iront pas plus loin, explique mon iconoclaste ami. Si ça se trouve, quel qu'un dira un jour à son beau-frère: « Éille, j'ai vu une affiche du Festival de la tondeuse modifiée y a deux ans, faudrait voir c'est où c'année », et le mondial deviendra réel dans son imaginaire. C'est ce que je vise ».

Les propriétaires de commerces, premiers spectateurs de l'œuvre, à qui le barbu de six pieds deux pouces a expliqué avec sérieux ses « faustivités », ont embarqué dans le jeu, tantôt affichant ses posters

pour faire rire les clients, tantôt promettant d'en parler et de lui envoyer des festivaliers.

S'il se sent à l'aise de bernier les Lavallois? Tout à fait. Le dandy trentenaire se défend bien de dévaloriser les autres pour son profit (la seule chose à gagner est la reconnaissance du public). Pour le Salon de la serviette de table de fantaisie, il fait bien attention de ne laisser aucun numéro de téléphone et de le tenir dans un lieu fictif afin d'éviter que les personnes âgées se déplacent. Sa limite éthique, il la trace en pensant à son grand-père.

« L'idée, c'est vraiment de semer des graines et de laisser croire à ces trucs totalement fous qui vont se perdre dans une masse d'informations réelles. » Et auxquelles les gens vont potentiellement mordre à l'hameçon, comme certains lecteurs qui gobent les nouvelles inventées par *La Pravda*, *The Onion* et *Le Navet*.

Même les journalistes d'ici et d'ailleurs se font parfois prendre par ces sites d'informations satiriques; pensons aux médias italiens qui ont repris la nouvelle du *Gorafi* suggérant que 75% des hommes pensent que le clitoris est une marque de Toyota!

D'ailleurs, les gars du site québécois *Le Navet* se font une fierté que leurs nouvelles n'aient jamais été reprises par les médias. Ces « satirnalistes » sont toujours un peu décontenancés quand des lecteurs prennent au sérieux leurs fausses nouvelles.

Avec des titres tels que « *Legault veut "respecter les contribuables" en fermant le métro, les musées et les parcs pour enfants* » et « *Daniel Breton quitte la politique et ouvre une station-service à Anticosti* », ce duo branché sur le soluté de LCN et RDI, qui carbure aux vraies nouvelles, s'assure que ses « infauxrmations » quotidiennes sont le plus invraisemblables possible.

« Notre objectif n'est ni de rire ou de ridiculiser le travail des vrais médias. On aime surtout souligner les contradictions de

ATTENTION
C'est le moment d'inscrire votre engin pour le

MONDIAL DE LA TONDEUSE MODIFIÉE

Compétitions internationales et locales:
- Carrosseries esthétisées
- Tirs de tracteur (5 catégories)
- Course à obstacles

Deux nouvelles catégories:
- Coupe de fantaisie
- Innovations nucléaires

INSCRIPTION GRATUITE
Date limite: 1^{er} mai 2014
Informations: festilaval.com

Le projet *Terre des festivals 2014* de Marc-Antoine K. Phaneuf, réalisé avec le centre d'artistes Verticale, sème la zizanie dans l'imaginaire. Le créateur ajoute au bruit visuel ambiant en tapissant la ville de Laval de ses affiches de faux événements présentés comme réels.

personnages publics et de la vie moderne», explique, de son pseudonyme, Trevor Worcestershire de Kingsbury.

Les contes de l'Internet

« Et du matin au soir/Nous nous racontons des histoires/ Et du matin au soir/Nous écoutons des histoires/Sans savoir ce qu'il faut croire », chante Jérôme Minière dans *Le vrai du faux*. Si facile à bernier, la tromperie n'est pas si simple à cerner.

Même Jean-Bruno Renard, professeur de sociologie à l'Université Paul-Valéry de Montpellier et spécialiste du canular et de la rumeur, coauteur avec Véronique Champion-Vincent du livre *100% Rumeurs* (chez Payot,

sortie le 15 avril), le reconnaît. « La légende urbaine a les mêmes caractéristiques qu'un fait divers. Il n'y a qu'une recherche externe, de type enquête de journaliste et travail d'historien, qui peut rétablir la véracité d'une histoire. Dans les tweets, par exemple, les différences observées entre l'information vraie et la fausse sont des indices et non des signes incontestables. Il n'y a aucun critère interne et littéraire pour discerner le vrai du faux ».

Il n'est pas si rare que la réalité dépasse la fiction — la section « Insolite » de *La Presse* en témoigne deux-trois fois par jour. « Lorsque Gaétan Barrette est passé chez les libéraux, c'est le

genre de nouvelle qu'on aurait écrite et qu'on se serait fait dire: « Ben voyons, ça n'a pas d'allure. » Même chose avec l'histoire des faux quintuplés », remarque le Navet Worcestershire de Kingsbury. Et pourtant...

L'encyclopédie participative Wikipédia est emblématique de cette confrontation entre la vérité et le mensonge, comme le soulève M. Renard. « On dit que Wikipédia n'est pas fiable, mais en même temps, une autorégulation naturelle se fait par la contribution des internautes. À la fin, c'est le vrai qui l'emporte. Quoique... qui connaît la vérité, de toute façon? »

Le Devoir



Des suggestions de sorties pour le week-end

GUEULES FÉMININES

Trois poètes et performeuses qui, promet-on, ne manquent pas de verbe, partagent la scène le temps d'un nouvel épisode de l'interlude *Des filles qui ont de la gueule*, où elles useront de slam, de poésie et de *spoken word* pour rallumer l'espace public par la création littéraire. Soirée mordante en vue, et bilingue en plus.

Vendredi à 17 h et 19 h 15 à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts à Montréal. Gratuit. placedesarts.com.

PETITE SIRÈNE

Inspirée, à l'instar de Sofia Coppola, par le conte *La petite sirène* de l'écrivain danois Hans Andersen, Patricia Bergeron présente devant petit public, dans le cadre de sa maîtrise en théâtre, un essai scénique homonyme qui la fera interagir, en tant qu'actrice-marionnettiste, avec ses marionnettes appendices.

Vendredi à 14 h et 20 h, samedi à 20 h au studio Claude-Gauvreau, 405, rue Sainte-Catherine Est à Montréal. 5\$. theatre.uqam.ca.

NUITÉES TEXTILES

C'est dans une autre intimité féminine, celle d'anciennes robes de nuit et de soirées sorties des collections du Musée du costume et du textile de Montréal, que plonge l'exposition *Nuits blanches*. Sur le plan symbolique, l'œuvre *Le lit des femmes*, de l'artiste Marie-Hélène Loisel, raconte en parallèle, au moyen de murales de tissus superposés, les étapes dans la vie d'une femme.

Jusqu'au 25 mai au 363, rue de la Commune Est. \$ mctq.org.

CABANES EN VILLE

Citadins, la cabane à sucre vient à vous ce week-end: à Montréal, l'érablière Panache et bois rond descend dans les rues de Verdun avec une fermette, des défis de saison et un menu érable signé par une quinzaine de restaurateurs du coin (de 11 h à 17 h entre les rues Gordon et De l'Église); à Québec, la Cabane à sucre en ville y va de tire sur la neige, d'un copieux buffet et de jeux (de 10 h 30 à 14 h 30 au Marché du Vieux-Port).

PAROLES À BOIRE

Trois rendez-vous contés se tiennent en rafale à la Maison Chevalier: le coquetel *Paroles à boire* ouvre le bal (vendredi à 19 h 30), suivi d'un « voyage initiatique » pour les petits (samedi à 14 h) et d'une série d'histoires déguisées en dégustation de bières microbrassées (samedi à 19 h 30).

Au 50, rue du marché Champlain à Québec. 5-20\$. lesamiesimaginaires.ca.
Geneviève Tremblay



C'est ici que tout se joue. À 10 jours des élections, *Le Devoir* a pris le pouls de circonscriptions qui auront une influence déterminante sur l'issue du scrutin.

DOSSIER > Les points chauds du scrutin



UN DOSSIER
d'Amélie Daoust-Boisvert, Brian Myles, Stéphane Baillargeon, Isabelle Porter et Jacques Nadeau.

À lire demain dans
LE DEVOIR
À lire aussi sur LeDevoir.com

LE DEVOIR

Libre de penser

Chaque jour est un poisson d'avril

Une tentative de démasquer le coquin dans un monde de supercherie

28 mars 2014 | Émilie Folie-Boivin | Actualités en société



Photo :
Le projet Terre des festivals 2014 de Marc-Antoine K. Phaneuf, réalisé avec le centre d'artistes Verticale, sème la zizanie dans l'imaginaire. Le créateur ajoute au bruit visuel ambiant en tapissant la ville de Laval de ses affiches de faux événements présentés comme réels.

Je venais de terminer la lecture d'un article intitulé « *24 choses que ta meilleure amie connaît à ton sujet* » lorsqu'une nouvelle a attiré mon attention sur le Web. Un homme raconte avoir été berné par sa femme, qui a prétendu pendant neuf mois être enceinte de quintuplés. Je n'ai pas cliqué tout de suite parce que, tout comme le vôtre, mon temps est très précieux.

C'était sûrement là un autre piège du site satirique *Le Journal de Murréal*, à la limite signé *LeGorafi.fr*, ai-je pensé. Mais non. C'était une vraie nouvelle. Et on n'était même pas le 1er avril. Depuis un bout de temps, la vie se paie notre tête et livre chaque matin à notre porte un lot de fausses nouvelles et de tentatives d'hameçonnage.

Méto-boulot-dodo est devenu : « *raccrocher au nez d'une voix automatisée qui nous déclare gagnant d'une croisière dans les Bahamas ; apprendre qu'un zoo de Copenhague tue d'inoffensifs lionceaux et un girafon qu'il décapite devant des enfants (!?!); travailler (un peu) ; éclater de rire en lisant un faux article intitulé " Un baby-boomer s'indigne de l'absence de The Eagles en tête d'affiche à Osheaga " ; se coucher après avoir supprimé un texto louche* ».

Cessez de nous demander pourquoi on ne croit plus en rien : chaque jour ressemble à un poisson d'avril.

L'intoxication virale est si omniprésente qu'elle a inspiré *Terre des festivals*, une série de faux événements créés par l'artiste Marc-Antoine K. Phaneuf avec le concours du centre d'artistes Verticale.

Citoyens de Laval, l'installation sauvage se passe dans votre coin. Peut-être avez-vous remarqué sur les babillards de centres communautaires, d'épicerie et de dépanneurs de curieuses affiches annonçant la tenue du Salon de la serviette de table de fantasia ?

De la Journée lavalloise de la gadoue ? Du Mondial de la tondeuse modifiée ? Que la journée du bon voisinage était « annulée » ? Ils ont une date. Un lieu. Et tous mènent à un site Internet au look assez communautaire pour que tout semble aussi improbable que crédible. Le texte dévoile enfin le canular. « *Une personne vraiment intéressée va aller sur le site et aussitôt découvrir la supercherie, alors que des passants n'iront pas plus loin*, explique mon iconoclaste ami. *Si ça se trouve, quelqu'un dira un jour à son beau-frère : " Eille, j'ai vu une affiche du Festival de la tondeuse modifiée y a deux ans ; faudrait voir c'est où c't'année "*, et le mondial deviendra réel dans son imaginaire. C'est ce que je vise. »

Les propriétaires de commerces, premiers spectateurs de l'oeuvre, à qui le barbu de six pieds deux pouces a expliqué avec sérieux ses « fauxstivités », ont embarqué dans le jeu, tantôt affichant ses posters pour faire rire les clients, tantôt promettant d'en parler et de lui envoyer des festivaliers.

S'il se sent à l'aise de berner les Lavallois ? Tout à fait. Le dandy trentenaire se défend bien de dévaloriser les autres pour son profit (la seule chose à gagner est la reconnaissance du public). Pour le Salon de la serviette de table de fantaisie, il fait bien attention de ne laisser aucun numéro de téléphone et de le tenir dans un lieu fictif afin d'éviter que les personnes âgées se déplacent. Sa limite éthique, il la trace en pensant à son grand-père.

« *L'idée, c'est vraiment de semer des graines et de laisser croire à ces trucs totalement fous qui vont se perdre dans une masse d'informations réelles.* » Et auxquelles les gens vont potentiellement mordre à l'hameçon, comme certains lecteurs qui gobent les nouvelles inventées par *LaPravda*, *The Onion* et *Le Navet*.

Même les journalistes d'ici et d'ailleurs se font parfois prendre par ces sites d'informations satiriques ; pensons aux médias italiens qui ont repris la nouvelle du *Gorafi* suggérant que 75 % des hommes pensent que le clitoris est une marque de Toyota !

D'ailleurs, les gars du site québécois *Le Navet* se font une fierté que leurs nouvelles n'aient jamais été reprises par les médias. Ces « satirnalistes » sont toujours un peu décontenancés quand des lecteurs prennent au sérieux leurs fausses nouvelles.

Avec des titres tels que « *Legault veut " respecter les contribuables " en fermant le métro, les musées et les parcs pour enfants* » et « *Daniel Breton quitte la politique et ouvre une station-service à Anticosti* », ce duo branché sur le soluté de LCN et RDI, qui carbure aux vraies nouvelles, s'assure que ses « infauxrmations » quotidiennes sont le plus invraisemblables possible.

« *Notre objectif n'est ni de rire ou de ridiculiser le travail des vrais médias. On aime surtout souligner les contradictions de personnages publics et de la vie moderne* », explique, de son pseudonyme, Trevor Worcestershire de Kingsbury.

Les contes de l'Internet

« *Et du matin au soir/Nous nous racontons des histoires/Et du matin au soir/Nous écoutons des histoires/Sans savoir ce qu'il faut croire* », chante Jérôme Minière dans *Le vrai du faux*. Si facile à berner, la tromperie n'est pas si simple à cerner.

Même Jean-Bruno Renard, professeur de sociologie à l'Université Paul-Valéry de Montpellier et spécialiste du canular et de la rumeur, coauteur avec Véronique Campion-Vincent du livre *100 % Rumeurs* (chez Payot, sortie le 15 avril), le reconnaît. « *La légende urbaine a les mêmes caractéristiques qu'un fait divers. Il n'y a qu'une recherche externe, de type enquête de journaliste et travail d'historien, qui peut rétablir la véracité d'une histoire. Dans les tweets, s par exemple, les différences observées entre l'information vraie et la fausse sont des indices et non des signes incontestables. Il n'y a aucun critère interne et littéraire pour discerner le vrai du faux.* »

Il n'est pas si rare que la réalité dépasse la fiction — la section « Insolite » de *La Presse* en témoigne deux-trois fois par jour. « *Lorsque Gaétan Barrette est passé chez les libéraux, c'est le genre de nouvelle qu'on aurait écrite et qu'on se serait fait dire : " Ben voyons, ça n'a pas d'allure. " Même chose avec l'histoire des faux quintuplés* », remarque le Navet Worcestershire de Kingsbury. Et pourtant...

L'encyclopédie participative Wikipédia est emblématique de cette confrontation entre la vérité et le mensonge, comme le soulève M. Renard. « *On dit que Wikipédia n'est pas fiable, mais en même temps, une autorégulation naturelle se fait par la contribution des internautes. À la fin, c'est le vrai qui l'emporte. Quoique... qui connaît la vérité, de toute façon ?* »